

1^{er} sondage en Belgique sur les Juifs, l'antisémitisme et la guerre à Gaza : les différentes réalités de l'antisémitisme sont enfin objectivées.

L'Institut Jonathas présente les résultats du premier sondage réalisé en Belgique sur la perception des Juifs, de l'antisémitisme, des autres minorités et de la guerre en cours à Gaza et en Israël.

Créé en mars 2024, [l'Institut Jonathas](#) est un centre d'études et d'action contre l'antisémitisme et contre tout ce qui le favorise en Belgique. Il a demandé à IPSOS d'objectiver et de mesurer, à la veille des élections du 9 juin, les opinions des Belges sur des sujets qui sont au cœur de sa raison d'être.

IPSOS a interrogé, du 8 au 12 mai, un échantillon de 1.000 personnes, représentatif de la population belge de 18 ans et plus, avec le même panel et la même méthodologie que pour les sondages politiques.

En l'absence de sondages pouvant tenir lieu de points de comparaison en Belgique, plusieurs questions ont été reprises de sondages récents menés en France par IPSOS¹ ou par IFOP². **Les résultats français sont indiqués ci-après, lorsque la comparaison avec les résultats belges est pertinente.**

Le sondage réalisé par IPSOS pour l'Institut Jonathas met en lumière et objective les différentes facettes de l'image des Juifs et de l'antisémitisme dans la société belge :

- Une image très moyenne des Juifs, 80 ans après la Shoah.
- Des marqueurs d'antisémitisme primaire prégnants dans toutes les composantes de la société belge et surreprésentés à l'extrême-gauche, à l'extrême-droite et chez les musulmans et bien davantage présents en région bruxelloise et en Flandre qu'en Wallonie.
- En plus de ces préjugés « traditionnels » (argent, pouvoir, religion...), des marqueurs d'antisémitisme dit « secondaire », aboutissant à banaliser la Shoah et à nazifier Israël
- Une méconnaissance générale des Juifs, du judaïsme et de la réalité de l'antisémitisme en Belgique
- Trois premières sources d'antisémitisme en Belgique, selon les Belges : l'hostilité à Israël, l'islamisme radical et les préjugés sur les Juifs
- Un écho limité chez les Belges des sujets relatifs à Israël, à la Palestine et à la guerre, à l'exception d'une minorité dont certains éléments souhaitent la destruction de l'Etat d'Israël

¹ [Sondage IPSOS pour le Conseil Représentatif des Institutions juives de France \(CRIF\)](#) en février 2023 sur la connaissance du monde juif par les Français

² [Sondage IFOP pour AJC Paris et la Fondation pour l'Innovation Politique \(Fondapol\)](#) en avril 2024 : radiographie de l'antisémitisme en 2024

INSTITUT JONATHAS

- Distance ou indifférence d'environ 50% des Belges vis-à-vis de la guerre entre Israël et le Hamas, mais aussi polarisation sur ce conflit de segments précis de la population belge.
- La guerre, source d'inquiétude pour les Juifs en Belgique selon la majorité des Belges, mais aussi matière à hostilité contre les Juifs en Belgique pour une minorité de Belges
- Un antisémitisme s'inscrivant dans une société belge plutôt tendue et inquiète concernant ses relations avec les différents groupes minoritaires et, en particulier, les musulmans et les Maghrébins.

A la lumière de ces résultats, l'Institut Jonathas appelle à prendre conscience des différentes réalités de l'antisémitisme en Belgique et à combattre, spécifiquement et efficacement, chacune d'entre elles.

De façon plus détaillée, l'Institut Jonathas tire de ce sondage les enseignements suivants :

1. Les Belges ont une image moyennement bonne des Juifs, par rapport à d'autres groupes minoritaires.

Lorsqu'on leur demande s'ils ont de la sympathie ou de l'antipathie pour tel ou tel groupe minoritaire, **environ 50% des Belges expriment une position neutre : ni sympathie, ni antipathie.**

22% des Belges ont de la sympathie pour les Juifs et 14% d'antipathie.

Dans l'échelle de sympathie, les Juifs figurent en quatrième position derrière les homosexuels et lesbiennes (40%), les Asiatiques (33%) et les Noirs (29%). Ils ressortent devant les protestants (20%), les musulmans (19%), les Maghrébins (19%), les Turcs (19%), les étrangers (17%) et les Roms (11%).

En termes d'antipathie, les Juifs (14%) apparaissent en cinquième position derrière les Asiatiques (8%), les homosexuels et lesbiennes (9%), les protestants (9%) et les Noirs (13%). Ils ressortent devant les étrangers (17%), les Maghrébins (19%), les Turcs (22%), les Roms (29%) et les musulmans (32%).

La même question sur plusieurs groupes minoritaires a été posée en France (sondage IFOP, février 2024). Les niveaux de sympathie en France étaient globalement un peu plus élevés qu'en Belgique.

Un écart entre les deux pays est significatif : 36% des Français ont de la sympathie pour les Juifs, quand les Belges sont seulement 22%. Dans l'autre sens, les Français sont 6% à avoir de l'antipathie pour les Juifs, quand les Belges sont 14% (19% à l'extrême-droite et 22% à Bruxelles).

2. Des préjugés antisémites sont présents dans toutes les composantes de la société belge et sont sur-représentés à l'extrême-gauche, à l'extrême-droite, chez les musulmans et en Région bruxelloise.

IPSOS a interrogé les Belges sur 14 préjugés antisémites en leur demandant si chaque préjugé est vrai ou faux. Plusieurs de ces préjugés ont été étudiés dans des sondages en France.

8 des 14 préjugés sont considérés comme vrais par plus de 35% des Belges. 5 autres préjugés sont considérés comme vrais par plus de 15% des Belges.

Les préjugés sont présents dans des proportions plus grandes en Belgique qu'en France.

INSTITUT JONATHAS

En Belgique, l'adhésion aux préjugés antisémites est, de façon significative, plus élevée à l'extrême-gauche, à l'extrême-droite, chez les musulmans et les Bruxellois que chez l'ensemble des Belges.

La surreprésentation des trois premiers groupes est également observée en France.

A côté des Belges qui adhèrent aux préjugés antisémites, **20 à 35% de la population disent ne pas savoir si tel ou tel préjugé antisémite est vrai ou faux.** Cette réponse est, elle aussi, préoccupante car elle renvoie aux repères historiques ou moraux d'une partie de la société belge.

Les préjugés antisémites les plus répandus en Belgique portent principalement sur l'argent, le pouvoir, l'influence et la défense par les Juifs de leurs intérêts. Des préjugés liés à la mort du Christ, invoquant la race ou mettant en cause la citoyenneté belge des Juifs, circulent également en Belgique.

- 19% des Belges pensent, malgré Vatican II, que « *les Juifs sont responsables de la mort du Christ* ». 33% des musulmans contre 19% des catholiques, 28% à l'extrême-droite et 25% à l'extrême-gauche adhèrent à ce préjugé qui a longtemps nourri l'antijudaïsme chrétien. 38% des Belges disent ne pas savoir si c'est vrai ou faux.
- 28% des Belges pensent que « *les Juifs belges ne sont pas vraiment des Belges comme les autres* ». Ils sont 50% à l'extrême-droite, 43% chez les musulmans et 32% chez les catholiques. Seulement 17% des Français le pensent à propos des Français juifs (sondage IPSOS, février 2023).
- 22% des Belges pensent que « *les Juifs forment une race qui ne peut pas s'assimiler en Europe* ». Ils sont 28% à partager ce préjugé racial à l'extrême-gauche, 30% à droite, 26% à l'extrême-droite, 29% en Flandre et 39% chez les musulmans.
- 38% des Belges pensent que « *les Juifs sont trop présents dans la finance* ». Ils sont 43% à le penser en Flandre, 48% à l'extrême-droite, 42% à l'extrême-gauche et 48% chez les musulmans.
- Si seulement 14% des Belges estiment que les Juifs sont responsables des crises économiques, ils sont 46% des musulmans à partager ce marqueur antisémite, 18% des 18 à 25 ans (contre 10% des plus de 55 ans) et 19% à l'extrême-gauche.
- 39% des Belges pensent que les Juifs ont des lobbies très puissants qui interviennent au plus haut niveau en Belgique, contre seulement 26% qui ne le croient pas.
- 74% des Belges pensent que les Juifs sont très soudés entre eux.

Les niveaux élevés de préjugés antisémites interpellent sur l'absence ou sur l'inefficacité des actions publiques qui sont supposées lutter contre l'antisémitisme en Belgique.

3. A côté des préjugés « traditionnels » sur les Juifs, sont également présents des préjugés d'un antisémitisme dit « secondaire », qui aboutit à banaliser la Shoah et à nazifier Israël.

L'antisémitisme secondaire tire son origine dans le sentiment de culpabilité des Européens lié à la Shoah. Cet antisémitisme, théorisé par des chercheurs en sciences sociales allemands, explique l'antisémitisme non pas malgré, mais à cause d'Auschwitz : les Européens ne pardonnent pas Auschwitz aux Juifs.

Il en ressort un double mécanisme d'évitement visant, d'abord, à minimiser la Shoah et l'antisémitisme, puis à criminaliser, voire nazifier Israël. C'est ainsi que ...

- 41% des Belges pensent que « *les Juifs utilisent la Shoah pour défendre leurs intérêts* ». Ils sont 48% à le penser chez les musulmans, 49% à l'extrême-gauche et 46% à l'extrême-droite.

INSTITUT JONATHAS

- 38% des Belges estiment que « *les Juifs utilisent l'antisémitisme pour défendre leurs intérêts* ». Ils sont 59% à le penser chez les musulmans et 52% à Bruxelles.
- 35% des Belges estiment que « *les Juifs font aux Palestiniens ce que les Allemands leur ont fait subir* ». Ils sont 59% à le penser chez les musulmans, 50% à l'extrême-gauche et 47% à Bruxelles.

A noter : 30% des Belges ne partagent pas cette opinion et 35% disent ne pas savoir.

Ces préjugés d'antisémitisme secondaire trouvent, en partie, leur source dans des discours d'acteurs publics, qui ne suscitent guère de réaction dans les sphères politiques et médiatiques.

A titre d'illustration, un tweet d'un ancien Ministre de la Défense : « *Gaza aujourd'hui, c'est Varsovie hier* ». Ou une déclaration d'un président du Parlement flamand bruxellois : « *Moi qui suis parti à Auschwitz en Pologne pour voir ce qu'est un génocide... je peux utiliser ce terme... On utilise pratiquement les mêmes méthodes.* »

4. Les préjugés antisémites en Belgique ont pour arrière-plan une grande méconnaissance des Juifs, du judaïsme, ainsi que des réalités de l'antisémitisme en Belgique.

- **Plus de 80% des Belges ne savent pas combien il y a de Juifs dans le monde (15 millions).** 13% des Belges indiquent que les Juifs sont 100 millions et 9% qu'ils sont 500 millions, soit plus de 30 fois leur nombre réel. 40% n'ont choisi aucune des réponses proposées et disent ne pas savoir.
- **Plus de 75% des Belges ne savent pas combien il y a de Juifs en Belgique (30.000).** 13% indiquent que les Juifs sont 500.000 en Belgique, 4% que les Juifs sont un million et 30% disent ne pas savoir.
- **Plus de 60% des Belges ne savent pas que le judaïsme est la plus ancienne des trois grandes religions monothéistes.** Seulement 38% des Belges indiquent la bonne réponse. 22% des Belges (28% des catholiques) citent le christianisme. 15% des Belges (52% des musulmans) tiennent l'islam comme la religion la plus ancienne

Alors que les actes et propos antisémites sont, depuis le 7 octobre 2023, en très forte hausse dans de nombreux pays dont la Belgique, **seulement 37% des Belges pensent que l'antisémitisme est un phénomène répandu dans leur pays, contre 76% des Français** (sondage IFOP, mars 2024).

La même question est aussi posée par IPSOS en France. Elle obtient toujours des résultats bien supérieurs au résultat du présent sondage en Belgique : 66% en février 2023, 75% en 2020.

Le résultat en Belgique, faible au regard de l'actualité et très inférieur aux résultats en France à la même question, reflète un déni ou une occultation de l'antisémitisme en Belgique.

Il interpelle sur le traitement politique et médiatique de ce problème en Belgique.

5. Les Belges attribuent plusieurs sources à l'antisémitisme en Belgique. Les trois premières sont l'hostilité à Israël, l'islamisme radical et les préjugés sur les Juifs.

Dans le contexte actuel de guerre à Gaza, les sources de l'antisémitisme en Belgique sont l'hostilité à Israël pour 24% des Belges, l'islamisme radical pour 22%, les préjugés traditionnels sur les Juifs pour 20%, l'extrême-droite pour 14%, le complotisme pour 10% et l'extrême-gauche pour 5%.

En France, dans un sondage IFOP de mars 2024, les Français désignaient également l'hostilité à Israël (34%) et l'islamisme radical (26%) comme les deux premières sources de l'antisémitisme dans leur pays.

INSTITUT JONATHAS

Avant la guerre, dans un sondage IPSOS de février 2023, ils désignaient les préjugés traditionnels (32%) et l'islamisme radical (27%) comme les deux premières sources de l'antisémitisme en France.

Les résultats en Belgique renforcent la demande d'une politique publique spécifique de lutte contre l'antisémitisme, en plus des politiques publiques déjà menées pour lutter contre le racisme.

En effet, aucune autre haine visée par ces politiques n'a pour source l'hostilité à Israël, l'islamisme radical, les préjugés traditionnels sur les Juifs ou les discours de l'extrême-gauche.

6. Israël, la Palestine et la guerre à Gaza trouvent un écho limité chez les Belges, à l'exception d'une minorité dont certains éléments ont des positions antisémites.

Seulement 22% des Belges disent « beaucoup suivre » les actualités relatives à la guerre à Gaza et en Israël. Ces Belges sont sur-représentés à l'extrême-gauche (45%), à l'extrême-droite (40%) et chez les musulmans (56%).

Seuls 9% des Belges, dont 8% de Wallons et 8% de Flamands, disent qu'ils attacheront beaucoup d'importance aux positions prises par les différents partis belges sur la guerre à Gaza et en Israël, lorsqu'ils voteront le 9 juin 2024. Dans cette minorité, sont sur-représentés les musulmans (39%), l'extrême-droite (28%), les Bruxellois (25%) et les 18 à 24 ans (17%).

Par contre, 75% des Wallons se déclarent neutres ou n'accorderont que peu ou aucune importance à cette question dans leur vote. Il en est de même pour les électeurs du centre et de la droite.

Ces résultats interpellent sur la place donnée aux Palestiniens et à Israël dans la vie politique belge.

Lorsqu'on les interroge sur l'issue qu'ils souhaitent à ce conflit, 45% des Belges (54% des 55 ans et plus) indiquent « deux États côte à côte, Israël et la Palestine ». 32% des Belges disent ne pas avoir d'opinion.

Les 24% restants se répartissent comme suit :

- 11% des Belges indiquent « un État binational à la fois juif et arabe ».
- 8% « un État de Palestine de la Méditerranée au Jourdain, dominé par les Arabes ».
- 5% « un État d'Israël de la Méditerranée au Jourdain, dominé par les Juifs ».

Les personnes souhaitant ces deux dernières options sont minoritaires dans la société belge, mais sont aussi un signe de radicalisation et de polarisation.

Avant pour objet la lutte contre l'antisémitisme, l'Institut Jonathas se focalise sur les 8% de Belges souhaitant un État de Palestine « from the river to the sea ». **Cette option, qui suppose la destruction de l'État d'Israël, est souhaitée par 19% des 18 à 24 ans, 13% des 25 à 34 ans et 44% des musulmans.**

Ces résultats nécessitent de clarifier, dans les discours publics, qu'une opposition à Israël n'a rien à voir avec un appel à détruire l'État d'Israël.

7. La guerre entre Israël et le Hamas suscite distance ou indifférence chez environ 50% des Belges, mais reflète aussi la polarisation de plusieurs composantes de la société belge.

Lorsqu'on interroge les Belges sur leur sympathie ou leur antipathie pour différents acteurs de la guerre en cours, **environ 50% des Belges (de 38% à 63%, selon les acteurs) n'éprouvent ni sympathie, ni antipathie ou disent ne pas savoir.**

INSTITUT JONATHAS

Seulement la moitié des Belges éprouvent de la sympathie pour les victimes de ce conflit, qu'il s'agisse des victimes palestiniennes de la guerre (52%), des victimes israéliennes de l'attaque du 7 octobre (50%) ou des otages israéliens détenus par le Hamas (47%).

Cette sympathie n'est pas uniforme dans la société belge :

- Les 52% de Belges qui ont de la sympathie pour les victimes palestiniennes de la guerre à Gaza, sont sur-représentés à l'extrême-gauche (69%), à gauche (67%) et chez les musulmans (61%). Ils sont sous-représentés à l'extrême-droite (37%).
- Les 50% de Belges qui ont de la sympathie pour les victimes israéliennes de l'attaque du 7 octobre, sont sur-représentés chez les 55 ans et plus (58% contre 32% chez 18 à 24 ans) et chez les hommes (58% contre 42% chez les femmes). Ils sont sous-représentés chez les musulmans (28%).

La très grande majorité des Belges rejettent le Hamas et le gouvernement israélien.

Les Belges sont 6% à avoir de la sympathie pour le gouvernement israélien (20% à l'extrême-droite).

Bien qu'elle soit, elle aussi, très minoritaire, la sympathie de 5% des Belges pour le Hamas interpelle.

La sympathie pour cette organisation terroriste est sur-représentée chez les 18 à 44 ans (8%), à Bruxelles (11%) et chez les musulmans (28%).

8. La majorité des Belges voit la guerre entre Israël et le Hamas comme une source d'inquiétude pour les Juifs en Belgique. Une minorité y voit matière à hostilité contre les Juifs en Belgique.

64% des sondés pensent que les Belges juifs « *n'ont rien à voir avec la guerre entre Israël et le Hamas* » et 68% ne voient pas les Belges juifs comme « *les complices d'un génocide à l'égard des Palestiniens* ».

Une minorité de Belges se démarque fortement et voit les Belges juifs comme des parties prenantes à la guerre en cours. **28% de Belges considèrent que les Belges juifs ont à voir avec la guerre en cours et 10% qu'ils sont « complices d'un génocide ».**

Aux yeux de cette minorité, les Belges juifs font l'objet, par extension, de la même détestation qu'Israël : les propos haineux et les violences à leur encontre sont ainsi légitimées.

Dans ce contexte, il n'est guère surprenant que 58% des Belges pensent que les Belges juifs subissent en Belgique une forte hausse de l'antisémitisme du fait de la guerre en cours à Gaza et en Israël et que **63% des Belges pensent que les Belges juifs sont inquiets pour leur avenir en Belgique.**

9. Les opinions, les préoccupations et le vécu des Belges relatifs aux Juifs et aux autres minorités sont des signaux négatifs pour la société belge dans son ensemble.

Les opinions des Belges sur les Juifs s'inscrivent dans un ensemble plus large d'opinions et d'expériences vécues relatives à différents groupes minoritaires. **Les résultats du sondage sur ces sujets renvoient l'image d'une société belge plutôt tendue et inquiète.**

Plus de 60% des Belges entendent régulièrement des propos malveillants (préjugés, moqueries...) sur les musulmans (71% des Belges), sur les Maghrébins (63%) et sur les étrangers (63%).

Ils sont 49% à entendre régulièrement des propos malveillants sur les Noirs, 39% sur les Roms, 35% sur les homosexuels et lesbiennes, 30% sur les Juifs et 19% sur les Asiatiques.

INSTITUT JONATHAS

Dans le détail, entendent « souvent » ou « de temps en temps », dans leur vie quotidienne, dire du mal (préjugés, propos discriminatoires, moqueries) :

- des étrangers: 63% des Belges,
- des musulmans : 71% des Flamands,
- des noirs : 78% des musulmans,
- des étrangers, 74% des 18-25 ans,
- des Juifs : 41% des agnostiques,
- des homosexuels : 57% des musulmans.

Certains chiffres donnent ainsi une image mitigée du « vivre ensemble » à la belge tant vantée par les médias et les acteurs politiques. La société belge serait-elle en risque d' archipelisation ?

A la veille des élections du 9 juin, ces résultats interpellent sur l'efficacité des politiques publiques et, plus largement, sur le type de société qui est voulu par les Belges.

A propos de ce sondage, Joël Kotek, président de l'Institut Jonathas, a déclaré :

« Evidemment, depuis la Shoah, plus personne aujourd'hui ne se déclare antisémite. La haine antijuive aurait pratiquement disparu de l'horizon mental des Belges. La réalité est tout autre.

Notre enquête objective, au sein de la société belge, les trois formes distinctes d'antisémitisme qui sont aujourd'hui à l'œuvre dans le monde contemporain : la judéophobie traditionnelle héritée du catholicisme, de l'islam et de la gauche anticapitaliste, la culpabilité historique liée à la Shoah et, enfin, l'antisionisme radical destiné à séduire un électorat, principalement bruxellois, assigné à la haine absolue d'Israël.

Ces trois facteurs expliquent qu'aujourd'hui, proportionnellement à leur nombre, les Juifs constituent les premières victimes de la violence raciste en Belgique. Je parle de violence symbolique et physique, pas de discrimination. Faut-il rappeler qu'en Belgique un président du CCOJB a été assassiné, des synagogues mitraillées, que le musée juif a été l'objet d'une attaque terroriste, que seuls les lieux de cultes et les écoles juives sont l'objet d'une surveillance particulière ? Il faut en terminer avec la politique du déni.

Mon souhait est que ce sondage contribue à une prise de conscience de la réalité de l'antisémitisme en Belgique et à des actions plus efficaces contre chacune de ces trois formes, et notamment des actions contre les groupes minoritaires qui importent le conflit du Proche-Orient à nos portes. Notre enjeu collectif est de circonscrire les minorités actives qui, par des postures et des discours haineux et insensés, nuisent au vivre et faire-ensemble. Halte aux pyromanes. »

Ce sondage a été réalisé avec le soutien de la Fédération Wallonie Bruxelles et en partenariat avec le Centre Européen d'Etudes sur la Shoah, l'Antisémitisme et les Génocides (CEESAG).



Contact presse : +32 491 94 06 09, presse@jonathas.org / www.jonathas.org